

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 69 (2007)
Heft: 11

Rubrik: Sous la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Josy et Nicolas Pavillard, une diversification réussie

Boucherie de campagne, cultures et entreprise de travaux agricoles: trois bases solides qui assurent la prospérité du domaine de Montavaux à Orges, dans le canton de Vaud. Cependant Josy, le père, et son fils, Nicolas, ne développent pas uniquement leur entreprise: leurs perspectives d'avenir incluent aussi deux exploitations voisines.

Texte et illustrations: Ueli Zweifel

Le domaine de Montavaux, 60 ha, est situé en-dessus d'Yverdon-les-Bains, entre 550 et 600 mètres d'altitude, au pied du Chasseiron. En 1974, Josy Pavillard acquiert, à 22 ans, deux tiers d'un domaine typiquement mixte. Si jeune et déjà maître à bord... était-ce un coup de chance? Certes, mais il faut aussi voir les lourds intérêts de la dette, à 7,5%, un taux élevé comparé à maintenant. Josy Pavillard, maître-agriculteur diplômé en 1981, relativise: «Si l'on remet les choses à leur place, ça allait puisque les prix à la production étaient bons et réglementés par l'état.» Aujourd'hui, si les intérêts sont inférieurs, il faut par contre s'occuper de l'écoulement des produits.

Les trois secteurs – boucherie, cultures et travaux agricoles – sont gérés par des comptabilités séparées, dont Josy Pavillard estime leur chiffre d'affaires à resp. 20, 30 et 50 pour cent.

De la production à l'étable: La maison d'habitation et les anciens bâtiments avec l'étable (stabulation entravée) forment un ensemble bien dimensionné. Josy Pavillard veut pourtant le transformer prochainement car il aimerait

aménager une belle boucherie pour la vente de ses spécialités. Tous les lundis, il s'approvisionne en quartiers de porcs, qu'il transforme en divers produits du terroir tels que saucisson, saucisse à rôtir, saucisse aux choux, jambon cru, etc. Les produits sont écoulés pour la plupart par «La ferme» à Yverdon, magasin qui commercialise «Les produits du Nord Vaudois». «Produire et vendre» est le slogan qui motive Josy Pavillard, même dans la production de céréales.

Cultures: Les sols lourds et argileux se prêtent bien à la culture des céréales et des betteraves sucrières, mais, précise Josy Pavillard, la situation n'est pas aussi idéale que dans la plaine de l'Orbe. L'exploitation mixte – culture et production laitière – a bénéficié d'un contingent de 120 000 kg jusqu'en 2000. Ce dernier a été échangé contre un contingent de betteraves supplémentaire. Entretemps, l'exploitation a renoncé au bétail pour produire 700 tonnes de betteraves qui sont devenues – sur 11 ha – la culture principale du domaine. La rotation comprend 20 ha de blé d'automne, 10 ha d'orge, 6 ha de colza, 4 ha de tournesol ainsi

que 9 ha de prairie artificielle et de surface de compensation écologique.

Afin de compenser la chute des prix, Josy Pavillard mène depuis le début la stratégie: «Diminuer les frais de production». Cela signifie épargner le carburant, les engrais, les phytosanitaires ainsi que les coûts de salaire. Et tout cela avec des machines très performantes qui permettent de travailler de grandes surfaces en peu de temps. Les techniques culturales simplifiées (TCS) ont aussi joué un rôle capital dans cette stratégie d'économie des coûts. Dans cette optique, Josy Pavillard veut maintenir et encourager la culture des sols non labourés.

Entreprise de travaux agricoles: La première machine spéciale pour le «TCS», un semoir combiné Dutzi, Josy Pavillard l'a acquise en 1989. Les avantages de ce semoir – utilisé sur son propre domaine – ont su aussi convaincre ses collègues agriculteurs de la région. Mais la toute première machine de l'entreprise de travaux agricoles fut une moissonneuse-batteuse achetée d'occasion en 1979. Même si le semoir Dutzi n'a que peu travaillé pour l'en-

◀ Pour aller à l'Agritechnica, Josy Pavillard prend l'avion. La veille de l'ouverture de l'exposition, il organise une fête de la Saint-Martin dans son village. C'est avec son équipe qu'il assure le service de restauration à la salle communale. En réalité l'ancien syndic d'Orges (VD), une commune de 250 âmes, n'est pas uniquement maître-agriculteur mais aussi boucher amateur et bon chef cuisinier, connu loin à la ronde pour ses produits de boucherie. Le pilier principal de son domaine reste l'entreprise de travaux agricoles. Josy Pavillard, un peu plus de la cinquantaine, ne veut donc pas rater les journées professionnelles de Hanovre.

◀ Nicolas Pavillard a étudié l'agronomie pendant cinq ans à l'EPFZ. Actuellement coordinateur des ventes pour la Suisse romande dans une entreprise de phytosanitaires, il reprendra le domaine d'Orges tôt ou tard. Il est cependant déjà très engagé dans la gestion du domaine, car il concrétise actuellement certains plans élaborés durant ses études.

Sous la loupe



Les betteraves sucrières sont d'une grande importance pour l'exploitation et l'entreprise de travaux agricoles Pavillard: une technique de récolte moderne assure la capacité et les performances. La grande surface de contact des pneus abaisse la pression sur le sol.

treprise – faute de performances – il a tout de même été un point de départ pour la diversification de l'offre des services proposés à la clientèle. Actuellement réunis en S.à.r.l., père et fils gèrent ensemble l'entreprise.

Chez les Pavillard, les structures qui régissent le domaine, la vente directe et l'entreprise de travaux agricoles sont, sans nul doute, supérieures à la moyenne. C'est aussi le cas pour la campagne de betteraves: l'arrachage est assuré par une récolteuse automotrice Holmer. Le tarif d'arrachage est dégressif si de grandes surfaces ou des parcelles situées dans les environs immédiats peuvent être récoltées lors du même déplacement. Josy Pavillard est aussi membre-fondateur de la société anonyme «Transbett SA». Cette

dernière organise les transports des betteraves du champ à la gare. Transbett SA possède pour cela deux «souris» et une station mobile pour le chargement des wagons de chemins de fer.

Perspectives d'avenir: Une coopération «technique» pour la rotation des cultures est planifiée avec deux exploitations voisines avec qui les Pavillard entretiennent de très bons contacts. Début octobre, les semis d'automne ont été mis en place en commun. Les parcelles attenantes ont été réunies de façon à pouvoir gérer un nombre d'hectares suffisant de la même culture. La rotation se fait sur huit ans et comprend les 135 hectares des trois propriétaires. Cette idée, les trois chefs d'exploitations y réfléchissaient depuis

des années... Mais c'est Nicolas Pavillard qui l'a concrétisée grâce à son travail de diplôme réalisé à l'EPFZ en 2005. Pour son travail, Nicolas Pavillard a visité diverses exploitations, dans le Württemberg sur «un assemblage virtuel de biens» d'une part, et dans une communauté d'exploitations de 1500 ha située au nord de Paris d'autre part. Ces exemples lui ont permis d'élaborer une stratégie sur mesure pour les trois exploitations d'Orges.

Cette stratégie sera-t-elle la bonne? En plus de diminuer les coûts de production, un des autres buts poursuivis est l'amélioration de la qualité de vie pour tous. La stratégie de Nicolas se met en place et semble promettre une dynamique intéressante pour l'avenir de ces trois exploitations. ■



L'ouvrier portugais Francisco Rosario Pereira, dit «Chico», est arrivé en Suisse il y a quinze ans comme saisonnier. Pour Josy Pavillard, c'est un soutien essentiel pour la fabrication et l'écoulement des produits de boucherie.

Le parc de machines

Cinq moissonneuses-batteuses Claas, dont certaines avec compensateur de pente, aussi équipées pour les récoltes de maïs-grain et de tournesols, cinq **Fendt Vario**, deux **semoirs monograin**, une automotrice **Holmer** pour les betteraves, un **pulvérisateur Amazone** traîné de 21 m, la gamme de fenaison **Krone** (faucheuse papillon de 8 m, pirouette, andaineur, presse à balles rondes et carrées) de même qu'une presse à balles carrées **Hesston** et une enrubanneuse **Kverneland** côtoient les autres machines qui composent cet imposant parc. Pour les semis en «TCS», le semoir combiné Dutzi a été remplacé par un **semoir Väderstad Rapid 3m**. A cela s'ajoute une déchau-meuse **Väderstad Carrier 4m** (aussi pour semis d'engrais vert) ainsi qu'un décompacteur **Quivogne** pour le travail en profondeur. Et la dernière – et pas des moindres, une **charrue Rabe à cinq socs** permet par exemple d'intervenir lorsque la pression des mauvaises herbes est trop forte.